

ΕΥΑΓΓΕΛΙΕ ΣΥΝΤΕΛΕΚΤΟΝ. Перкое на по-  
честь и похвалоу господоу богу къ  
тронцы единомуу и къ насченію лю-  
демъ христіанскимъ законъ нашего  
греческаго.

Помыслена же была есмь и се ниже  
кы сѣю книгоу выразоуменїа ради  
простыхъ людей преложити на про-  
стоу молюхъ и имѣла есмь о томъ  
попеченїе великое и советаша ми  
люди мудрыи... выдрѣкати ко-  
тораа людомъ не есть закрыта и къ  
выразменїю не трудна и къ читанїю  
плезна<sup>1</sup>.

ciloră lui de să tipărească această  
carte Evanghelie cu învățătură întâi  
spre cinstirea și lauda sfintei Troiță  
unu Dumnezeu și spre învățătura  
legiei oamenilor creștini.

C'amă fostu cugetată și aceasta ca  
să fie mai lesne și mai ușorū a ceti  
și a înțelege pentru oamenii ceia  
proștii. Și amă avută foarte grijă  
mare de aceasta ca să se tipărească  
cum amă sfătuitū ca nemunui să  
fie acoperită, ce să fie mai lesne  
spre înțelesu și către cetitū cu folosū  
și cu îndemnătură.

L'affirmation du début de ce fragment selon laquelle l'impression de la Collection de Zabludov a été exécutée aux frais du prince G. A. Khodkiévitch est répétée également à la fin de la préface de ce livre. Il s'agit cette fois de l'impression, à la hâte, de plusieurs livres religieux nécessaires au peuple: «и накладе много на то наложити нежаащючи къскоре ихъ дрѣквати дамъ». (Et sans regretter ma dépense, je les ferai imprimer rapidement). La répétition de cette idée n'existe pas dans la préface de Coresi, qui renonce aux dernières six lignes de l'original slavon, parce qu'elles se rapportent à l'impression d'autres livres, mais il continue par la formule finale. La préface du livre de Coresi continue immédiatement par l'appel aux fidèles, qui dans l'original de Zabludov est imprimé séparément sur une autre page.

Dans *Istoria literaturii romine*, 1, Machetă (Bucarest, 1962 p. 251) on affirme que les attaques contre l'hérésie dont il est parlé dans la préface sont dirigées exclusivement contre l'enseignement luthérien et calviniste. Ce fait est valable uniquement pour la situation de chez nous en Transylvanie. Par «hérésie» dans la préface de Zabludov il faut entendre le catholicisme et différents groupements de libre-penseurs, contre lesquels on a mené une lutte acharnée dans l'ensemble des écrits russes au XVI<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Donc les mêmes passages des deux collections doivent être comprises dans le cadre de ces réalités différentes, en ce qui concerne le temps et le

<sup>1</sup> "... Et je n'ai rien épargné des trésors à moi prodigués par Dieu pour les donner pour cette chose qui est d'imprimer ce livre ΕΥΑΓΓΕΛΙΕ ΣΥΝΤΕΛΕΚΤΟΝ tout d'abord en l'honneur et à la louange du Seigneur, unique dans la Trinité et pour l'enseignement des hommes chrétiens de notre loi grecque.

... Et nous avons médité également de rendre ce livre dans une langue facile pour être compris des hommes simples et j'ai eu grand souci et j'ai consulté des hommes sages... pour l'imprimer, et pour que ce livre ne soit obscur pour personne et facile à comprendre, et que sa lecture soit utile."

<sup>2</sup> Le spécialiste soviétique Ja. S. Lurie de l'Université de Leningrad, montre dans une étude approfondie du problème combien riche a été cette littérature de large publicité contre les hérétiques de Novgorod et de Moscou à la fin du XV<sup>e</sup> et au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Voir JA. S. LURIE, *Идеологическая борьба в русской публицистике конца XV — начала XVI века*, Moscou-Leningrad, 1960, p. 395—402.